

PRÉFACE

Ou quelques considérations sur toute la bullsh* qu'on t'a racontée.**

Ils t'ont dit que tout allait bien se passer.

Ils t'ont dit de faire de ton mieux, de faire ce que tu avais à faire, de rester à ta place.

Les étapes incontestables : être gentil, aller aux études, occuper un premier emploi puis « se placer » au bout de quelques années, trouver un conjoint ou une conjointe, fonder une famille, première maison, premier bébé, piscine hors terre ou creusée, une hypothèque et des paiements pour l'éternité. Prendre du poids, tranquillement disparaître, anonyme dans une marée grise de personnes semblables. « Tout va bien se passer ». Qu'est-ce qui t'attend ? « Fais de ton mieux » est le conseil qu'on te donne. En attendant, prendre de plus en plus de poids en occupant un emploi tranquille que l'on n'aime pas et contre lequel on chiale toute l'année. Attendre de prendre ses prochaines vacances (pendant lesquelles on ne se repose jamais vraiment) revenir au travail et se raconter les vacances *ad nauseam* avec les collègues. S'ennuyer le reste de l'année. Prendre du poids, raconter sempiternellement les mêmes anecdotes de jeunesse de « la fois où ». Être apathique devant la télévision qui est ouverte le matin et le soir. Se nourrir de la peur. Répéter ce que les émissions de télévision disent, raconter le contenu des publicités. Demeurer assis avec des gadgets électroniques à la main. Laver, rincer, répéter. Se rendre au bout de sa vie, avoir les regrets que les gens ont généralement en fin de vie : ne pas avoir mené la vie que nous voulions vraiment, avoir trop travaillé, ne pas avoir dit clairement ce que l'on aimait (en général refouler des sentiments), ne pas avoir gardé contact avec ses amis, s'accorder un peu plus de bonheur. Bref, être « déconnecté » de sa voix intérieure, ne pas avoir le courage d'écouter son cœur, mourir avant le temps en se laissant porter par le courant, se perdre et perdre ses amis, s'oublier puis mourir.

Si on est chanceux : regarder à la fenêtre, possiblement nier ce qui est indéniable.

La planète se meurt. L'espèce humaine a fait plus de dégâts au globe dans les 100 dernières années que depuis l'apparition de l'humain sur la terre. Et on nous dit qu'il est impossible de faire autrement.

Le futur du monde doit passer par des gens conscients, vivants et qui vont faire les choses différemment. Je crois que vous pouvez faire la différence. Au moins, être conscient et vivre avant de mourir. Au moins, avoir le choix... Être conscient de ce qui vous entoure et que vous avez la possibilité d'agir et de changer le monde. Rien n'est joué.

Je crois que cet ouvrage peut être un pas, grand ou petit, dans la direction de votre conscience. Il est clair pour moi que nous n'avons pas de problèmes environnementaux, nous avons un problème de conscience.

L'individu moyen est en quelque sorte dénaturé, inconscient, amer, perdu, sur-sollicité, peureux et avec un déficit d'attention... Voilà quelques caractéristiques de l'homme post-moderne. Cet état peut changer individuellement et globalement.

Et collectivement nous sommes également capables du meilleur; ça commence par des gens conscients, éveillés, rêveurs, des gens d'action, audacieux, résilients et farouches.

Ça commence avec toi, ici et maintenant.

« What better place than here, what better time than now ? »

- **Rage against the machine**, *Guerrilla Radio*

Si tu es un artiste, la sociologie peut t'aider à t'exprimer.

Si tu veux renforcer une loi, elle renforcera le message que tu veux passer.

Si tu es un entrepreneur, elle peut t'aider en affaire.

Si tu veux t'opposer au système en place, elle est une arme de choix.